

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with columns for 'EDITION QUOTIDIENNE' and 'EDITION HEBDOMADAIRE' listing prices for various durations.

Rédacteur en chef: ERNEST CHOUNARD

LA JUSTICE "DIEU ET MON DROIT."

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Fasse-Ville, Québec.

TARIF DES ANNONCES

Table listing rates for various types of advertisements, including 'Première insertion', 'Autres insertions', etc.

BELLEAU & Co. administrateurs

L'HONORABLE M. MERCIER A BALTIMORE

Opinion de la presse des Etats-Unis sur le discours qu'il a prononcé devant le Congrès catholique (Boston Globe)

"La dernière séance du grand Congrès de laïques catholiques a eu lieu aujourd'hui, au milieu d'un enthousiasme aussi ardent et d'une foule aussi considérable qu'à la séance d'inauguration."

"Impossible de se figurer l'enthousiasme qui régnait à l'ouverture de la seconde séance du Congrès, la foule était plus grande encore que la première jour."

"Parmi les catholiques les plus remarquables maintenant réunis à Baltimore, nous devons aussi mentionner l'honorable M. Mercier, premier ministre de Québec."

"C'est M. Mercier, premier ministre de Québec, qui a fait les principaux frais de la journée. Il a été fait de la restitution des biens des Jésuites faite par le parlement provincial grâce à son influence, etc."

"Nous pourrions remplir plusieurs colonnes de citations des journaux américains au sujet du premier ministre de notre province. Toute la presse américaine en a parlé avec éloges; sa parole entraînant, ses idées élevées, son éloquence vraie ont été pour nos voisins toute une révélation."

"On ne se contente pas de parler de l'homme, mais on étudie avec soin ses moindres paroles. Les journaux de Baltimore publient son discours en extenso, ceux des autres villes en donnent d'excellentes résumés, l'Evening Telegram de New-York, par exemple, lui consacre toute une colonne."

LES TROIS COMTÉS VACANTS
Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur remettant sous les yeux l'état de la dernière votation dans les trois comtés qui sont appelés de nouveau à se choisir des députés pour les représenter à l'Assemblée législative.

Table showing election results for three counties: Asselin Martin, St-Mathieu, St-Simon, etc.

Majorité nationale: 61
Election de 1889
Nomination: le 27 novembre.
Scrutin: le 4 décembre.

Candidates: M. Auguste Tessier, national, et M. Asselin, oppositoniste.

Table with columns for 'Lynch' and 'Warne' showing names and numbers.

Majorité bleue: 297
Election de 1889
Nomination: 21 novembre.
Scrutin: 28 novembre.

NOTES BIOGRAPHIQUES
Sur Mgr Carroll, Son Eminence Cardinal Gibbons et Mgr Satolli

John Carroll, 1er évêque de Baltimore
Le premier évêque catholique des Etats-Unis appartenait à la plus illustre famille du Maryland. John Carroll, cousin de Charles Carroll, de Carrollton, naquit à Marlborough, le 8 janvier 1735.

James Gibbons, cardinal-archevêque de Baltimore
James Gibbons naquit à Baltimore, le 23 juillet 1824, et fut baptisé dans la cathédrale par le révérend chanoine White.

Le cardinal-archevêque Spalding en fit le vice-chancelier du second concile plénier et en 1868, il fut nommé évêque apostolique de la Caroline du Nord.

Le cardinal-archevêque Spalding en fit le vice-chancelier du second concile plénier et en 1868, il fut nommé évêque apostolique de la Caroline du Nord.

DEBRIÈRES DÉPÊCHES
JUSQU'À 11 HRS. A. M.
Nouvelles de Montréal
Montréal, 15 novembre.—Le conseil d'Agriculture siégera à Québec, le 20 courant.

—M. England est choisi comme candidat bleu à Bromo. Notre ami M. Duffy est plus confiant que jamais.

grand succès. Le Herald de New-York se tenait en compagnie. Il était alors impossible de voir sur le fleuve à plus d'une longueur de vaisseau. Sur le lac St-Pierre le brouillard avait une égale densité. La nuit dernière le steamer anora en haut du cap St-Michel. La brume persistait à ne pas se dissiper, nous n'avons pu atteindre Montréal que ce matin à neuf heures, le paquebot ayant pu se faire quatre heures à franchir la distance qui sépare Québec de Montréal.

Le paquebot et le Carthagénien ont subi les mêmes retards et couru les mêmes dangers que l'Anora. Leurs officiers s'accordent à dire que jamais ils n'ont encore traversé un brouillard aussi persistant, aussi opaque et aussi dangereux.

Echos de la Capitale
Ottawa, 15 novembre.—M. Arthur Froissard, ingénieur belge qui a demeuré quelque temps à Montréal, est en ce moment en route pour Buckingham où il doit aller explorer les mines de phosphate de la rivière du Lièvre. Il est employé par un syndicat anglais qui se propose d'acheter cette région minière.

Le révérend Thomas Geoghegan et MM. John Hoodless, A. T. Crovel et A. McKay, député fédéral de Hamilton, sont en cette ville, porteurs d'une pétition signée par les citoyens les plus influents de Hamilton, demandant la mise en liberté de Agnes Day, qui purge actuellement une condamnation d'un an de réforme sous prévention d'infanticide. La requête a été déposée devant le ministre de la justice.

LE DERNIER JOUR DU CENTENAIRE
Baltimore, 15 novembre.—"Baltimore Day", dernier jour du centenaire, a été un ne peut plus beau. Le temps était magnifique. Il avait été décidé de conduire les visiteurs en voiture dans les rues de la ville pour leur faire voir les plus beaux endroits; mais la plupart d'entre eux, à cause du mauvais temps de la veille, étaient retournés chez eux. Ils avaient tous été invités de se rendre aux salles de la Concordia Opera, d'où une promenade avait été organisée. Six cents se rendirent à l'invitation. Tous les évêques et les prêtres étaient présents. Le départ se fit à 9 h. 15. La longue suite de voitures parcourut le parc et se rendit au collège Epiphanie. Après avoir visité cette institution, les voitures se dirigèrent à l'école d'industrie St-Marie, où ils furent reçus par Monsieur McColgan et le frère Alexius, président de l'institution.

La navigation des derniers jours sur le Saint-Laurent
La brume épaisse qui couvre le fleuve retarde de plusieurs heures l'arrivée (à Montréal) des paquebots transatlantiques

On lit dans le Star de Montréal du 13 courant:
"Les officiers des steamers Vancouver, Ontario et Carthagénien, arrivés dans notre port, le 15 novembre, ont été retardés par le brouillard en montant le fleuve à partir de Québec, racontant comme suit les incidents de leur voyage: Jamais, nous n'avons dit le capitaine Couch, depuis que je navigue sur le St-Laurent, dont je connais le chenal par une expérience de longues années, je n'ai rencontré un brouillard aussi dangereux; c'est miraculeux que nous n'ayons pas subi d'accidents graves. Nous avons quitté Québec dimanche matin, en même temps que le Vancouver. Le temps était clair, mais à coup la brume se leva, et à six heures du soir et devant la paroisse de St-Augustin, nous fûmes contraints de jeter l'ancre pour la nuit. Le lundi matin, nous reprîmes notre course à travers une nuée diaphane, mais, moins d'une heure après le départ, le brouillard devint si épais, qu'il nous était absolument impossible de voir les bouées ou le rivage, bien qu'ils ne fussent éloignés que de la demi-longueur de notre vaisseau. Naturellement, nous ancrâmes en même temps, et jusqu'à une heure de l'après-midi, temps que le brouillard se dispersa quelque peu. Nous étions dans une angoisse inexprimable pour cette raison qu'il se trouvait le chenal du St-Laurent est si étroit, qu'un vaisseau descendant le fleuve n'est pas dans l'impossibilité d'éviter un abordage, même si nous étions signalés. Toutefois, après bien des tâtonnements, nous poursuivîmes notre route jusqu'à quatre heures et demie de l'après-midi, temps où le brouillard se condensa soudainement et redevenait encore plus opaque que les ténèbres du jour même. L'obscurité complète nous força alors à ralentir le feu de la Roche. Nous fûmes ainsi retenus par la brume jusqu'à six heures et demie hier matin. Nous nous risquâmes alors à repartir et nous pûmes atteindre Bâtiscan où il fallut de nouveau stopper. Nous rejoignîmes à 10 heures et demie le Carthagénien et

quelques autres paquebots anérés qui se tenaient en compagnie. Il était alors impossible de voir sur le fleuve à plus d'une longueur de vaisseau. Sur le lac St-Pierre le brouillard avait une égale densité. La nuit dernière le steamer anora en haut du cap St-Michel. La brume persistait à ne pas se dissiper, nous n'avons pu atteindre Montréal que ce matin à neuf heures, le paquebot ayant pu se faire quatre heures à franchir la distance qui sépare Québec de Montréal.

Le paquebot et le Carthagénien ont subi les mêmes retards et couru les mêmes dangers que l'Anora. Leurs officiers s'accordent à dire que jamais ils n'ont encore traversé un brouillard aussi persistant, aussi opaque et aussi dangereux.

CONSEIL DE VILLE
Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

Le conseil a réuni hier soir. La séance est ouverte à 8 h. En l'absence de Son Honneur le Maire, l'échevin Hearn est appelé au fauteuil. Etaient présents les échevins Rinfret, Barbeau, Kirouac, Bibeaud, Fiset, Frémont, L. J. Demers, les conseillers McWilliams, Huard, Kaine, Gagnon, S. Demers, Miller, Morin, McLaughlin, Foley, McGreevy, Drolet et Carrel.

W. STANLEY
Libraire et Papetier
Vendeur de
Marchandises de Fantaisie
ET AGENT POUR LES
Thés purs des Indes

Aussi
Café garanti pur
M. Stanley a un magnifique assortiment de papeterie, marchandises de fantaisie, vêtements chinois, articles de toilette, etc., etc.

A TRES BAS PRIX
W. STANLEY
140 Rue St-Joseph, St-Roch
et 196 rue St-Jean

Pelleteries
RÉPARÉES CHEZ
Veniere Nicol
N° 297, 299
RUE ST-JOSEPH
SAINT-ROCH

UN LOT
De Pelleteries
CONSISTANT EN
Manchons en Groenland Seal, A. E. BOISSEAU
Manchons en Chat de Perso, A. E. BOISSEAU
Manchons en Lapin, A. E. BOISSEAU
Casques en Baltic Seal, A. E. BOISSEAU
Casques en Chiramer, A. E. BOISSEAU
Casques en Seal, de toutes formes, A. E. BOISSEAU
Un lot de Capots en Buckram, pour homme, A. E. BOISSEAU

SAINT-SAUVEUR
POUR
SAINT-SAUVEUR
Encourageons son Commerce
A présent que St-Sauveur est entré dans la voie du progrès en s'annexant à l'importante ville de Québec, c'est à nous, citoyens de St-Sauveur à travailler à faire de St-Sauveur un second Saint-Roch, en encourageant son commerce et son industrie qui sont déjà très florissantes, lissant de côté ces préjugés qu'ont encore certaines personnes en croyant qu'il les font mieux en sortant de St-Sauveur.

SAINT-SAUVEUR
POUR
SAINT-SAUVEUR
Encourageons son Commerce
A présent que St-Sauveur est entré dans la voie du progrès en s'annexant à l'importante ville de Québec, c'est à nous, citoyens de St-Sauveur à travailler à faire de St-Sauveur un second Saint-Roch, en encourageant son commerce et son industrie qui sont déjà très florissantes, lissant de côté ces préjugés qu'ont encore certaines personnes en croyant qu'il les font mieux en sortant de St-Sauveur.

SAINT-SAUVEUR
POUR
SAINT-SAUVEUR
Encourageons son Commerce
A présent que St-Sauveur est entré dans la voie du progrès en s'annexant à l'importante ville de Québec, c'est à nous, citoyens de St-Sauveur à travailler à faire de St-Sauveur un second Saint-Roch, en encourageant son commerce et son industrie qui sont déjà très florissantes, lissant de côté ces préjugés qu'ont encore certaines personnes en croyant qu'il les font mieux en sortant de St-Sauveur.

SAINT-SAUVEUR
POUR
SAINT-SAUVEUR
Encourageons son Commerce
A présent que St-Sauveur est entré dans la voie du progrès en s'annexant à l'importante ville de Québec, c'est à nous, citoyens de St-Sauveur à travailler à faire de St-Sauveur un second Saint-Roch, en encourageant son commerce et son industrie qui sont déjà très florissantes, lissant de côté ces préjugés qu'ont encore certaines personnes en croyant qu'il les font mieux en sortant de St-Sauveur.

SAINT-SAUVEUR
POUR
SAINT-SAUVEUR
Encourageons son Commerce
A présent que St-Sauveur est entré dans la voie du progrès en s'annexant à l'importante ville de Québec, c'est à nous, citoyens de St-Sauveur à travailler à faire de St-Sauveur un second Saint-Roch, en encourageant son commerce et son industrie qui sont déjà très florissantes, lissant de côté ces préjugés qu'ont encore certaines personnes en croyant qu'il les font mieux en sortant de St-Sauveur.

BOIS DE CHAUFFAGE
DE TOUTES SORTES
—AUSI—
DES FAGOTS KIDLING
POUR ALLUMEUR
—CHEZ—
Nicolas Flood
Palais, Québec
15 NOV—23

LA JUSTICE

QUEBEC, 16 NOVEMBRE 1889

Le commerce ne va pas en Italie. Les grèves s'y multiplient, la faillite est à l'état épidémique. Toutes les corporations prétendent que la cause se trouve dans la dénonciation du traité de commerce par la France.

Une application imprévue du caoutchouc. Un ingénieur allemand a inventé un système de pavage en caoutchouc dont la première application a été faite sur un pont à Hanovre. Les résultats ont été trouvés satisfaisants, quoique la ville va faire une nouvelle application de ce pavage sur une longueur de 1,500 mètres. Une rue de Berlin a été pavée de la même manière, et Hambourg va faire également un essai. Ce pavage a, paraît-il, la dureté de la pierre. Il est silencieux et ne souffre ni de la chaleur ni du froid. Il n'est pas glissant comme l'asphalte et serait plus durable que ce dernier.

L'exposition de Paris vient d'être fermée. Cependant on ne démonte ni le palais des machines, ni le dôme, ni le palais des arts, ni celui des arts libéraux, ni les parcs, etc. Il est même question de garder les maisons de Ch. Garnier pour servir de décor à la tour Eiffel. Les fontaines lumineuses, ou les vases à installer quelque part. La place de la Concorde en aura sa part, et l'Obélisque prendra des reflets multicolores. Quant au chemin de fer glissant, on doit l'installer sur un boulevard extérieur. Enfin, la rue du Caire ira faire l'ornement du parc de Moutsoiras.

Un trait de mœurs

Sous ce titre on lit dans l'Essai l'article suivant :

Un trait de nos mœurs politiques : une entente agréée par les chefs des deux partis avait disposé simultanément des deux procès en invalidation faits à M. Deschênes, de Témiscouata et à feu le regretté E. O. Martin, de Rimouski. Celui-ci mourut dans les circonstances lamentables que l'on sait et ses restes sont à peine refroidis qu'il se trouve un homme politique assez vilain pour demander que l'entente soit brisée et que l'on procède contre M. Deschênes ; cet homme, ce journaliste qui veut exhaler son ancien collègue pour le livrer à la dissection judiciaire—car rien n'empêche de continuer le procès contre la succession Martin et les agents du ci-devant député—c'est le rédacteur politique de la Justice. Les commentaires sont superflus.

L'entente était licite ou immorale ; dans le premier cas, pourquoi y a-t-on consenti ? Dans le second, qu'on la tienne !

Nous sommes autorisés par l'hon. L. P. Pelletier à rétablir les faits représentés dans cet article sous un faux jour.

Les pétitionnaires dans la contestation de Témiscouata sont MM. P. Thériault et Thomas Lobel.

Ils n'ont jamais consenti à priver la contestation de Témiscouata avec aucune autre et ils ont opposé un refus constant aux demandes qui leur étaient faites de retirer la pétition d'élection.

A un moment donné, on a insisté beaucoup auprès d'eux sur ce point et en présence de leur refus de retirer les procédures on demanda qu'elles fussent au moins suspendues pendant un certain temps.

On alléguait alors la persécution entreprise contre M. Martin.

Les pétitionnaires de Témiscouata refusaient de faire aucun marché ou aucune convention à cet égard.

A la demande pressante de leurs chefs politiques, ils consentirent à ne pas presser la contestation immédiatement, mais ils se sont toujours réservés spécialement le droit de procéder quand ils le jugeraient à propos.

Comme on le voit, il n'y a pas eu d'entente licite ou immorale.

En procédant aujourd'hui contre M. Deschênes, les pétitionnaires usent d'un droit qu'ils n'ont jamais abandonné, auquel ils n'ont jamais entendu renoncer.

LE CENTENAIRE

La semaine qui vient de s'écouler occupera une place importante dans les fastes de l'Eglise catholique en Amérique. Les fêtes solennelles dont la pompe s'est déployée dans la ville métropolitaine de Baltimore, le retentissement qu'elles ont eu par tout le monde civilisé font voir que l'Eglise de Rome, malgré ses mauvais jours actuels, au point de vue de la puissance temporelle, se développe et progresse, selon la divine promesse de son Divin Fondateur.

Depuis cent ans, l'Amérique nous offre ce spectacle consolant pour notre foi, qu'au milieu de la liberté religieuse la plus étendue, au milieu des sectes les plus diverses et les plus nombreuses, notre religion rallie à sa doctrine sainte la masse de ce peuple libre. On y vient vivre pour échapper assez souvent à ce qui reste des gouvernements d'ancien régime, mais on s'enorgueillit de ne pas se soustraire à cette institution qu'on voudrait nous représenter ailleurs comme trop d'ancien régime aussi, on est est heureux de se compter et d'affirmer son obéissance au pontife souverain de Rome.

La dépêche qui est allée porter au Vatican les vœux de l'Eglise américaine à son centième anniversaire, a dû faire comprendre au pape jubilaire et éprouvé qui nous gouverne, mieux encore que les déclarations diplomatiques dont il a été naguère l'objet, que si le règne de Celui au nom de qui le gouverneur n'est pas président de ce monde, l'institution qu'il a fondée avec la mission de nous y conduire n'est néanmoins qu'elle est bien impérissable.

Il l'a bénie cette Eglise d'Amérique, et tout le monde a compris qu'elle méritait bien de l'être.

Les autorités civiles de ce peuple étonnant n'ont pas manqué de s'associer à ce triomphe du catholicisme, en venant s'asseoir au banquet d'inauguration de l'Université de Washington. C'est que la véritable grandeur attire même les peuples nouveaux, et l'auréole de la sainteté n'est jamais totalement éclipse par ce que l'on est convenu d'appeler les idées du siècle.

Ce siècle marche, avec lui le progrès des nations se déplace peut-être, mais ce qui est marqué au coin de l'immortalité ne retrouve toujours partout.

Le télégraphe nous a amplement renseignés sur toutes ces splendeurs dont Baltimore et Washington ont été les témoins et dont la hiérarchie catholique des Etats-Unis a été à la fois le mobile et l'objet. Nous avons lu le récit détaillé de cette semaine de gala, il ne nous reste plus qu'à apprécier et à espérer.

Le grain de sénévé a grandi, la tentative, téméraire si ce n'est une entreprise divine, de l'établissement du catholicisme aux Etats-Unis, en 1789, a porté ses fruits. Elle a réalisé des merveilles qu'on eût à peine rêvées, il y a cent ans, si l'on eût su que ce pays nouveau serait le rendez-vous, systématiquement organisé, de tout ce que les sociétés vermoulues du vieux monde rejetteraient de leurs territoires épuisés ou de leurs constitutions compromises.

Qu'en sera-t-il dans cent ans encore ? Les sages, les vieillards avant de disparaître de la scène de ce monde, ont le beau sujet de discuter. Ce qu'ils ont vu les guider dans leurs pronostics, car "le vieillard est un marin qui a sondé tous les écueils en touchant tous les rivages, il lui suffit, pour pouvoir prophétiser, de se souvenir."

Au siècle prochain, la scène du monde aura encore considérablement changé. Nous vivons vite. Et ceux qui consultent nos annales auront eubien à s'émerveiller de l'existence éphémère et de l'œuvre impérissable de l'Eglise. Sera-ce encore en Amérique plus qu'ailleurs ?

Depeches de nuit

Une révolution au Brésil

UN MINISTRE ASSASSINÉ

Une légation américaine au Vatican

Les troubles ouvriers à Londres

NAISSANCE D'UN ROI PORTUGAIS

L'AFFAIRE CRONIN

ON S'ATTEND A DES REVELATIONS IMPORTANTES

Feu le R. P. Damien

Un procès

La dernière tempête de neige

Enfants Cronin

Feu dans un steamer

La greve

Une légation américaine à Rome

Naissance d'un roi

Chute d'un clocher

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

Il y a un débat fort animé à l'Assemblée du Nord-Ouest, hier. Les résolutions du docteur Pratt que la chambre se forme en comité des subsides rencontrent une forte opposition de la part de M. Lecord qui proposa un amendement en faveur du gouvernement responsable.

Le procureur général Martin déclare qu'il n'a jamais résigné et ne le fera pas avant que les questions agitées devant le pays soient réglées.

La diminution des droits à Cuba

Madrid, 15 novembre.—Le ministre des colonies a préparé un projet de loi diminuant les droits à Cuba et de Porto Rico, en vue du développement du commerce entre les républiques américaines-espagnoles et l'Europe. Le bureau des affaires étrangères fait des ouvertures à ces républiques en vue de les unir par des relations politiques et commerciales.

Une proclamation du Sultan

Constantinople, 15 novembre.—Le sultan a lancé une proclamation disant que la sympathie du peuple turc pour l'empereur Guillaume, à son voyage ici, était une preuve de loyauté et de dévouement pour lui-même.

Annuaire turque

Constantinople, 15 novembre.—Comme conséquence du voyage de l'empereur, le sultan a publié un Trade accordant l'Annuaire aux insurgés crétois.

Une révolution au Brésil

New-York, 15 novembre.—MM. C. R. Flint et Cie ont reçu la dépêche suivante de Rio Janeiro :

"La révolution a éclaté ici. L'armée brésilienne a le contrôle. Le ministère a résigné. La révolution est en vue de former une république."

Un des ministres a été assassiné. Cette révolution a causé grand malaise chez un des marchands de thé ici.

Washington, 15 novembre.—Le ministre du Brésil a dit ce soir qu'il n'avait reçu de son gouvernement aucune nouvelle relative à la prétendue révolution, mais qu'il avait reçu d'une tierce personne les mêmes renseignements, de la dépêche à M. Flint et Cie. Il dit plus, après son départ du Brésil en juillet dernier, il a beaucoup appris du fort sentiment en faveur de la république ; mais il ne croit pas que ses espérances soient venues à faire une révolution. Certains troubles dans le ministère ont pu donner lieu à cette nouvelle.

Arrestation d'un Mont-à-tels

New-York, 15 novembre.—David Campbell, fils d'un tailleur de Montréal, a été arrêté tel avec des billets forgés au montant de \$16,000. Il sera renvoyé à Montréal.

Le scandale de Londres

New-York, 15 novembre.—Une dépêche spéciale de Londres annonce que plus de 80 personnes éminentes sont impliquées dans le scandale avec des garçons de télégraphe dans une maison de la rue Cavendish. Il est actuellement possible que de mentionner trois noms. Ce sont ceux des lords Arthur Somerset, Ronald Gomer et Erroll, l'héritier du prince Albert Victor. Lord Gomer est celui qui a présenté à la ville de Stratford la statue de Shakespeare, l'année dernière. Lord Somerset est le fils du duc de Baufort. Lord Erroll devait accompagner le prince Victor aux Indes, mais en arrivant à Brindisi pour se joindre au parti du prince on le prévint que ses services ne seraient plus requis. Les membres du gouvernement font tous les efforts possibles pour étouffer ce scandale, mais le chef de police Munro menace de se démettre de sa charge si les mandats d'arrestation ne sont pas émis. Ces mandats, le secrétaire d'Etat en retient l'émission aussi longtemps que possible afin de donner aux personnes incriminées le temps de se sauver d'abord et aussi loin que possible ensuite.

Incendie d'une fabrique

Demopolis, AL, 15 novembre.—La fabrique d'huile de cette ville a été incendiée ce matin. Pertes, \$25,000.

Mlle Kate Buxton

Pittsburg, Pen., 15 novembre.—On annonce d'une manière autorisée que Mlle Kate Buxton ne restera pas dans l'ordre des Sœurs de la Miséricorde et qu'elle ne fera qu'y faire son noviciat puis ensuite entrera dans un autre couvent. Celui qu'elle doit fonder sera exclusivement américain et aura pour but spécial le travail des missions et les œuvres de charité chez les sauvages. Le couvent qu'elle fondera sera quelque part dans l'Ohio et elle lui fera des donations généreuses. Les membres de ce nouvel ordre sont capables de faire toute espèce de travail domestique pour l'éducation des sauvages.

La dernière tempête de neige

Clayton, N. Mex.—Bacx un grand défer de neiges de Creek, en parlant de la dernière tempête de neige dit qu'on a déjà reconstruit les cadavres de 4, que la neige couvre le sol à partir de Clayton à la Canadian River, distance de 125 milles ; que plusieurs familles mexicaines sont dans la misère et qu'elles ne peuvent quitter leurs demeures pour aller chercher de la nourriture et enfin que plusieurs autres cadavres seront retrouvés quand la neige sera fondue.

Enfants Cronin

Chicago, 15 novembre.—M. Forest, avocat de la défense a dit que le public pouvait s'attendre à des révélations importantes dans l'affaire Cronin.

Feu dans un steamer

Liverpool, 15 novembre.—Le feu s'est déclaré aujourd'hui dans le coton du steamer Alaska arrivé de New-York et au moment où on opérât le déchargement, 500 balles ont été endommagées, le steamer n'a pas subi d'avarie.

La greve

Londres, 15 novembre.—Les ouvriers des docks demandent qu'on les paie pour le temps qui leur est accordé pour leurs repas. Les patrons refusent, disant que les hommes n'ont pas droit à cela, surtout depuis le dernier arrangement. Les directeurs, dans des lettres aux journaux se plaignent de la tyrannie des employés qui refusent de travailler avec les non-unionistes. Les employés des docks Tilbury se sont mis en greve parce que les patrons et les commis refusent d'entrer dans l'Union.

A la chambre française

Paris, 15 novembre.—La chambre a reconnu valide l'élection de 413 députés. On s'attend à une communication à la chambre déclarant la nécessité d'une loi politique d'affaires pratiques et que les questions de révision de la constitution et de séparation de l'Eglise et de l'Etat doivent être abandonnées. Le gouvernement promet des projets de loi d'impôts sur les terres et les liqueurs. Il demandera un vote de confiance.

Une légation américaine à Rome

Rome, 15 novembre.—La Fenaglia dit que dans les cercles du Vatican on s'attend à ce qu'une légation américaine sera établie auprès du Saint-Siège, après le retour de Mgr Satolli, de Baltimore.

Naissance d'un roi

Liabonne, 15 novembre.—La reine du Portugal a donné le jour à un fils aujourd'hui.

Chute d'un clocher

Vienna, 15 novembre.—Par la chute d'un clocher à Olahujala, Hongrie, 6 personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Il semble se confirmer que M. Colby, député de Stanstead, va entrer dans le gouvernement fédéral comme Président du Conseil.

Les deux candidats à Rimouski, MM. Tessier et Asselin, sont deux jeunes avocats à peu près du même âge et habitant tous deux la ville de Rimouski. A. Desnoe, MM. Duffy, candidat du gouvernement ont été élus. Son adversaire, M. England, est un jeune industriel âgé de 30 ans et propriétaire d'une grande tannerie à Knowlton.

FAUST A L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Madame Paquet dans le rôle de Marguerite

Hier soir, le Québec dilettante et pensant s'est réuni à l'Académie de Musique, en très grand nombre, en dépit d'un bal du Casino et d'un nécessairement détourné du théâtre un fort groupe de la société québécoise.

Ca valait plus que la peine. Faust, —cette sublime paraphrase de l'éternelle lutte corps à corps du bien et du mal—était sur l'affiche, et certes pas dans des conditions avantageuses. Pas d'orchestre, le piano seul touché, il est vrai, par un artiste, M. Bishop, et l'orgue dans la coulisse, touché par un autre artiste, M. Léon Desnoe ; quelques semblants de décors, rien dans tous les cas pour donner l'illusion de ces étranges fantasmagories dont l'œuvre de Goethe et de Gounod demande l'appui ; trois personnages seulement sur la scène : le séducteur et ses deux victimes avec quelques chœurs relégués dans les coulisses ; et puis seulement des fragments de l'opéra, imparfaitement commentés en faveur des intentions du programme synoptique distribué à profusion dans l'auditoire. En un mot, on demandait à celui-ci un effort de convention et de fiction, de supposer ceci et cela, pour comprendre ce qui allait se passer sur la scène.

Et cependant, dans des conditions aussi défavorables, nous avons assisté à un succès, nous devrions dire à un triomphe presque sans précédent sur notre scène. Madame Paquet, notre sympathique chanteuse québécoise, a créé à Québec le rôle de Marguerite de manière à en laisser un souvenir durable ; elle y a attaché son nom. Avec si peu d'éléments, elle a réussi à captiver, à subjugué son auditoire, à le faire passer par toutes les trames des passions diverses qui l'ont elle-même transfigurée par moments. Délicieuse dans la Marguerite des premiers jours, elle a commenté par ses émotions le public par son interprétation de la ballade du roi de Thulé ; peu après, elle a attaqué magistralement les trilles de l'air des bijoux ; mais c'est surtout dans la scène finale où son cœur se brise, qu'elle a atteint, aux applaudissements unanimes de la foule, ce diapason tragique qui électrise et auquel on reconnaît le véritable artiste, pénétré, épris de son rôle. Nous allons résumer en un mot le sentiment de tout le public, et nous ne croyons pas nous tromper ; tous ont éprouvé une sorte de stupeur de la somme d'effort que cet effort a dû coûter à Madame Paquet. Son succès d'hier soir, qui était plus qu'un succès d'estime, a dû être pour elle un commencement de récompense. A chaque scène, on la remerciera.

M. Spigarolli, de New-York, a joué consciencieusement le rôle de Faust, et très agréablement. A notre inconvenant pour l'auditoire : M. Spigarolli a chanté son rôle en italien, ce qui tout de même ne l'a pas empêché d'être très apprécié.

M. Paul Garrigue, notre ami de Bordeaux, s'était chargé de l'habominable incarnation de Méphisto. S'il n'a pas réussi à entraîner aux enfers l'âme de Marguerite, ce n'est pas sa faute ; nous avons encore dans les oreilles ses cing-cinq ricanements.

Bravo ! Donnez-nous plus souvent de ces récréations qui élèvent l'âme et l'esprit.

PALAIS DE JUSTICE

COUR SUPERIEURE

Les jugements suivants furent rendus hier en Cour Supérieure, par Son Honneur le Jure Cour :

Demers vs Guay.—Jugement selon la confession du jugement.

Société Prêts et Placements vs Godin.—Motion pour que le shérif paie, accordée.

Lapage vs Tremblay.—Jugement pour le demandeur.

Method vs Walsh et Marchand, tiers-sais.—Jugement selon la déclaration du tiers-sais.

Atkinson vs Ritchie et Ritchie, adjudicataire.—Requête pour folle enchère contre l'adjudicataire, renvoyée avec dépens.

Robitaille vs Lefrançois.—Motion pour que le shérif paie renvoyée.

Par Son Honneur le Juge Andrews :

Bossé vs Ross.—Cause mise hors de délibéré.

Augé vs Paris.—Action renvoyée avec frais contre le demandeur.

Clint vs Commissaires du Havre.—Cause mise hors de délibéré, sur la requête du demandeur pour déclarer les défendeurs coupables de mépris de cour.

Ross et al., vs Plamondon, et Dorion et tir opposants.—Motion de l'opposant pour mettre la cause hors de délibéré renvoyée.

Ross et al., vs Plamondon, et Dorion et tir opposants.—Opposition renvoyée sans frais, mais sauf à se pourvoir.

Ross et al., vs Plamondon et Cardinal, opposants.—Opposition maintenue quant à certains effets, mais sans frais.

COUR DE CIRCUIT

14 nov. 1889.

Jugements par le Greffier de la Cour de Circuit rendus le 13 novembre courant :

Paquet vs Beauvois.—Jugement pour \$5.50, intérêt et dépens.

Rivier vs Beauvois.—Jugement pour \$28.92, intérêt et dépens.

Gagnon vs Roy.—Jugement pour \$96.73, intérêt et dépens.

15 novembre 1889.

Présent : honorable F. H. Andrews. Bédard vs Beauvois et Allayn et al., tiers-sais.—La contestation de la saisie-arrêt est renvoyée avec dépens et il est ordonné aux tiers-sais de retirer en leurs mains un cinquième du salaire du défendeur jusqu'à parfait paiement de la demande du demandeur.

Brissou vs Amyot.—Jugement sur l'affidavit de la demanderesse.

Celley vs Gagné.—Motion du défendeur pour cautionnement pour frais, accordée.

Frost et al., vs Sylvain.—Jugement pour \$15.00 avec intérêt à 8 p. c. et les frais.

Fournier vs Fournier.—Les parties déclarent cette cause réglée.

Lloyd vs Lafrance.—Jugement conformément au retrait produit.

Corp. St-Sylvestre vs Lavoie.—Action renvoyée avec dépens.

TERMES DES COURS SUPERIEURES ET DE CIRCUIT

Les termes de ces deux cours commenceront ce matin.

NOMINATION DE CIRATEUR ET INSPECTEURS

MM. Kent et Turcotte, comptables de Montréal, ont été nommés curateurs à la faillite de Robitaille, Bernier et Bernier, et MM. Rodolphe Audette et E. B. Garneau, de Québec, et H. B. Picking, A. Patterson et Thomas Darling, ont été nommés inspecteurs à la dite faillite.

VARIETES

KARANGIS CONTRE KARANGIS

Un soir que j'allais rendre visite à un vieil avoué de ma ville, je le trouvai occupé à une étrange besogne ; assis en face d'une soupe obscure, une liste à la main, il écoutait la voix flûtée de son petit clerc. Ce dernier appelait un à un d'antiques dossiers, pouxdoux dont quelques-uns portaient des noms bizarres que le hasard seul avait rassemblés : Lafabille contre Lefort, Pitanchard contre Dézuech, Lefort Kasoff, contribution Quaffin, et d'autres qu'on pourrait croire inventés à plaisir.

A chaque appel, mon vieil avoué passait un trait sur la liste.

—Ah ! moi dit-il, j'exhume, c'est-à-dire que je débarrasse des vieux dossiers qui remontent à plus de trente ans ; vous arrivez mal.

—Qui sait ? répondis-je.

A ce moment la voix flûtée du petit clerc appela :

—Karangis contre Karangis.

—J'attends ici, cloriot, dit le patron. Et se tournant vers moi : "La chance vous favorise ; voici, mon cher, de quoi vous occuper ; il n'y a plus d'indiscrétion."

Machinalement je pris le dossier, dont je secouai l'aïeux de poussière, et ma surprise fut grande en m'apercevant que la chemise en était fort bien illustrée. Ça et là on rencontrait des poëles à friser, des facères qui se poursuivaient, des cartes à un million de tous ces croquis, une femme éplorée.

—Depuis quand, m'écriai-je, les avoués ont-ils pour habitude d'illustrer la chemise de leurs dossiers ?

—Ceci, dit le vieil avoué, est l'œuvre de mon

NOUVELLES LOCALES

Professariat
M. T. Fortin vient d'être nommé professeur de droit civil à l'université de Moncton.

Service civil
Les examens du service civil sont terminés à Québec.

La pêche au maquereau
Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse étaient fort réjouis, vendredi, par l'apparition d'un grand banc de maquereaux.

Améliorations sur l'intercolonial à Lévis
On a reculé jusqu'à la rue Commerciale une partie des hangars du fret de la station intercoloniale.

Fête de Sainte-Cécile
Comme elle le fait depuis 24 ans, l'Union Musicale se prépare à célébrer d'une manière grandiose, le dimanche 24 du courant, la fête de Sainte-Cécile.

Le mur d'enceinte du Palais de Justice
Le mur entourant le Palais de Justice de Québec vient d'être terminé par un revêtement en granit venant des carrières Meguick du lac St-Jean.

Service des signaux
15 novembre 1893.
10.30 heures p. m.

NEIGE DANS LE BAS SAINT-LAURENT ET LE GOLFE
L'été. — Temps clair, Grand vent N.-O. Descendant, 2 h. p. m., le Canotier.

D. B. Reefing Jackets

(VESTES)
D. B. Reefing Jackets, pour confort et commodité.
D. MORGAN.

Musique Nouvelle

(POUR PIANO)
Chanson de Grand-Hôtel. TAVAN
Sérénade Espagnole. LA VIGNE

Boulangier demandé

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un bon boulangier pour plus amples informations, s'adresser à :

Vente Annuelle Comptant

Afin de faire de l'espace pour les immenses achats faits par M. A. E. SEIFERT, sur les différents marchés d'Europe, nous nous proposons de disposer d'une grande partie de notre présent stock, à une réduction considérable.

Chaque vente est strictement comptant

Les articles suivants sont d'une grande valeur exceptionnelle :
Montres, Remontoirs avec mise à l'heure, pour enfants, en argent sterling : \$5.00, \$5.50 et \$6.00.

Venant d'être mis en vente
290 abat-jour, nouveau style, en papier, soie, dentelle, cuivre. Supports d'abat-jour en nickle, cuivre.

G. SEIFERT BAZAR EUROPEEN

34 Rue de la Fabrique 34
20 sept. - E. TELEPHONE 147

Canada Life Ass. Coy.

Table with 4 columns: Age, Montant, Première prime, Réduite à. Rows show data for ages 25, 30, 35, 40, 45, 50.

Dr G. GIROUX

Médecin, Chirurgien et Pharmacien
161 RUE ST-JOSEPH
DEPT GENERAL
MEDICAMENTS PATENTES

CADEAUX DE NOCES

CHEZ E. JACOT
Aussi un grand choix de MONTRES D'OR ET AUTRES

FONDÉE EN 1846

NARCISSE DESROCHES
Meublier-Ebéniste
274 Rue St-Jean 274 QUEBEC

M. NARCISSE DESROCHES sollicite ses nombreuses pratiques de l'encouragement qui l'on a bien voulu lui accorder pendant les 43 années qu'il vient de consacrer à l'exercice de cette profession.

CERVAIS & HUDON

Importateurs d'Instruments de Musique
DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, ETATS-UNIS ET FABRIQUE CANADIENNE.
PIANOS: HEINTZMAN & CIE., Wm. Bell & Cie., DOMINION & CIE., DECKER, BRO. N. Y., SCHIEDMAIER, ETC.

Les dernières publications musicales reçues chaque semaine
219 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC 219

LOTTERIE NATIONALE
Classe D
Le 25ème tirage mensuel
MERCREDI 20 NOVEMBRE 1893
Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec.

Victor Marier
Agent pour la vente des billets à Québec, et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée.

La Compagnie Chinic

QUEBEC
Ancienne maison METHOT fondée en 1808
Fabricants de Clous et de Moulanges et Marchands de Fer
Successeurs de BEAUDET & CHINIC

VENANT D'ÊTRE RECUES PAR LA LIGNE BOSSIÈRE:
3,000 Pierres à Moulanges de qualité supérieure choisies dans les carrières mêmes

Johnson's Decorators
PURE WHITE LEAD LEAD
Voyez à vous procurer la peinture portant l'étiquette ci-dessus car aucune autre ne vous donnera satisfaction parfaite.

Lisez! Lisez!!
DYSPEPSIE, radicalement guérie par l'usage de l'Eau Saint-Léon.

DEMERS & RIVERIN

RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE
Fonderie et Entrepôts
POELES
Nous avons le plaisir d'annoncer que nous venons de recevoir un assortiment de poeles à charbon dans les goûts le plus beaux et les plus nouveaux.

Pastilles au Chlorates de Potasse
DR. ED. MORIN
Contre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Gland, Etc.

Feuilleton de "LA JUSTICE"

LES HORREURS COMMUNE

Ce Laurier, choisi à l'élection par un ramassis de bandits comme étant le plus cauille de toute sa bande, portait à Louise, une haine toute personnelle, d'abord parce qu'il savait honnête et par conséquent exerçant une influence funeste à ses yeux sur Vincent, ensuite parce qu'il la soupçonnait d'être complice de l'évasion de Georges, le fils de ce scélérat d'aristocrate dont il avait résolu de se venger.

Après le bonnet, il vous manquerait bien encore quelque chose reprit Louise en souriant.
— Quoi donc?
— Le langage et la tournure, fit la jeune femme; on reconnaît facilement les ouvrières qui font les dames, et si une dame voulait faire l'ouvrière, il ne serait pas plus difficile de s'en apercevoir.

Louise avait craint tout d'abord que son mari, auquel elle était sincèrement attachée malgré l'indignité de sa conduite actuelle, ne fût déferé devant une cour martiale; mais quand elle eut entendu qu'il en serait quitte pour huit jours de réclusion, elle en fut d'autant plus satisfaite qu'elle pensa que cette séquestration le dégouterait probablement des vengeurs de Flourens et autres bandits par lesquels il s'était peu à peu laissé entraîner.

Laurier lui en épargna la peine, persuadé qu'il lui serait particulièrement pénible d'apprendre qu'un des réfractaires auquel il ne doutait pas qu'elle ne s'intéressât était arrêté; et bien aise en même temps de faire ressortir son extrême vigilance comme chef de poste, il ajouta: — Quand à ton Guillaume, je lui ai signé sa feuille de route pour la préfecture de police, l'imbécile s'est laissé prendre et je l'ai recommandé comme otage à Rigault; si le Schültz fusille quelqu'un des nôtres, le citoyen délégué aura son camarade sous la main pour payer la casse, tu peux dire cela à tes bons amis les calotins, ça leur fera plaisir.

Louise savait tout ce qu'il lui importait de savoir; elle se hâta de rapporter à Marguerite la conversation du bandit; celle-ci fut atterrée. Une accusation de complicité n'était pas une petite chose sous le régime de cet aimable gouvernement où les juges étaient des assassins et les gendarmes des forçats en rupture de ban, à une époque où le seul code de la justice était le bon plaisir de scélérats altérés de sang, et où les soldats bandits, furieux des honteux échecs que chaque jour les Versaillais infligeaient à leur lâcheté, réclamaient des exécutions sous le nom de représailles.

— C'est à dire qu'autour de moi, tout le monde va courir des dangers qui me regardent seul, reprit M. Schültz; cela ne doit pas être je suis assez fort pour leur remonter jusqu'à notre logement d'où me voutrez me transporter à la préfecture de police, c'est moi qui devrais le ferai.

Pensez-vous qu'il soit chef.
— Cela dépend; s'il vous croit riche il demandera beaucoup; s'il vous croit pauvre, il se contentera de peu. Sa seule politique est de tirer d'une éponge tout ce qu'elle peut donner.
— Il ne tirera pas beaucoup de moi, car je suis loin d'être riche, reprit la jeune fille.
— Il ne s'agit pas de ce que vous êtes, mais de ce que vous paraissez; en vous voyant il reconnaîtra bien vite qu'il a affaire à une demoiselle et il exigera en conséquence.
— Je pourrais prendre le costume d'une ouvrière.
— C'est une idée; nous sommes à peu près de même taille, je vous prêterai une de mes robes, et vous mettez un bonnet à la place de votre chapeau.
— Vous avez raison; j'en ai justement un des plus simples.
— Après le bonnet, il vous manquerait bien encore quelque chose reprit Louise en souriant.
— Quoi donc?
— Le langage et la tournure, fit la jeune femme; on reconnaît facilement les ouvrières qui font les dames, et si une dame voulait faire l'ouvrière, il ne serait pas plus difficile de s'en apercevoir.
— Comment faire, en ce cas?
— Laissez-moi parler; je sais bien que ne ferai pas aussi bien que vous, mais je connais l'homme mieux que vous, et je sais comment il faut le prendre. Vous serez auprès de moi comme une de mes amies et s'il en est besoin vous me viendrez en aide.
— Comment faut-il d'arranger?
— Cela dépend; s'il en a besoin ou pas besoin.
— Mais encore?
— Au plus cher ce sera une centaine de francs, cinquante, moins peut-être.
— Pas davantage?
— C'est bien assez. C'il s'agissait de lui faire mettre quelque un en prison, ce serait de 25 à 50 francs; mais, pour obtenir qu'il l'en fasse sortir, il faut bien compter sur le double.
— Cette naïveté dite sans aucune malice fit sourire Marguerite.
— Acceptez-vous? demanda Louise.
— Avec reconnaissance, fit la jeune fille en lui serrant la main avec émotion; je vais me préparer; quand voulez-vous que nous partions.
— Dans une heure ils seront tous à l'Hôtel-de-Ville, c'est là que nous serons les plus sûrs de le rencontrer.
— On ne nous laissera pas entrer.
— Pourquoi?
— Des femmes à l'Hôtel-de-Ville?
— Vous vous croyez encore au temps de M. Haussmann, où il fallait des cartes; aujourd'hui, entre qui veut.
— Mais Laure?
— Je vais la conduire chez une voisine qui s'en chargera, l'enfant est docile, la peine ne sera pas grande.
— Que vous êtes bonne Louise! fit Marguerite.
— Je voudrais pouvoir m'acquitter un peu de ce que je vous dois je cours vous chercher une robe, voulez-vous que je vous aide à vous habiller?
— Merci, je n'ai jamais eu d'autre femme de chambre que moi.
— L'ouvrière monta chez elle et redescendit presque aussitôt, rapportant la robe et emmenant sa petite Laure.
— Aussitôt qu'elle fut sortie, Marguerite descendit précipitamment à l'Auberge de la Mort.
— Eh bien? fit son père en l'apercevant.
— Georges est sauvé, mais Guillaume est prisonnier.
— Prisonnier? pour quelle cause?
— Comme complice et comme otage.
— Ah! Seigneur Dieu? s'écria Rose, s'il est otage il est perdu.
— Ce n'est pas à lui à payer la rançon de Georges, reprit M. Schültz; mon devoir est d'aller me constituer prisonnier à sa place, c'est au père de répondre pour son fils.
— J'espère que cette démarche ne sera pas nécessaire, mon père.
— Louise connait un membre de la Commune, ami du nouveau préfet de police, et nous allons ensemble tâcher d'obtenir l'élargissement de notre bon Guillaume.
— C'est à dire qu'autour de moi, tout le monde va courir des dangers qui me regardent seul, reprit M. Schültz; cela ne doit pas être je suis assez fort pour leur remonter jusqu'à notre logement d'où me voutrez me transporter à la préfecture de police, c'est moi qui devrais le ferai.

